

L'œil, ainsi que je vous l'ai dit souvent, est une sorte de régulateur indirect du mouvement.

Il constitue un agent supplémentaire qui, dans une certaine mesure, vient au secours de la coordination musculaire défectueuse, maintient l'équilibre, corrige les erreurs de mouvement et sauvegarde la correction de la marche dans les premiers temps de la maladie.

Eh bien, la clinique a mis à profit cette particularité pour en tirer un réactif diagnostique de l'ataxie, et cela en supprimant la vue, de façon à constater ce dont reste capable le système musculaire après l'occlusion des yeux.

En l'espèce, l'épreuve est plus simple. Elle consiste simplement à faire tenir le malade debout, dans l'attitude dite du "soldat sans arme", et les yeux fermés.

Que va-t-il arriver, ou tout au moins que peut-il arriver ? C'est qu'au bout de quelques instants vous voyez le malade osciller, c'est-à-dire s'incliner en avant, se renverser en arrière, se balancer latéralement, etc. Cela suffit à démontrer que, même dans la simple station, il se trouve en état d'équilibre instable, du moment où la vue ne rectifie plus les écarts d'un système musculaire dérégulé.

Seulement, ne vous attendez pas, Messieurs, à trouver dans la période initiale de l'affection—la seule en cause pour l'instant—ces grandes oscillations, ces vacillements considérables avec perte totale d'équilibre et imminence de chute, que détermine la même épreuve dans l'ataxie confirmée. Bien loin de là ! Il ne s'agit ici, soyez-en bien prévenus, que de la forme rudimentaire de tels symptômes, et ce que vous aurez à constater ne consistera le plus souvent qu'en des balancements minimes du tronc, ne dépassant pas quelques degrés, voire parfois presque imperceptibles et à peine saisissables, si ce n'est pour un œil attentif et expérimenté.

Bien constaté, ce symptôme spécial de l'incertitude musculaire déterminée par l'occlusion des yeux constitue un signe excellent d'ataxie locomotrice. Recherchez-le donc toujours avec soin, d'autant qu'en certains cas il constitue le premier phénomène qui trahisse nettement les troubles l'incoordination. Je voyais dernièrement un malade sur lequel une ataxie naissante ne fût dûment révélée que par ce mode d'exploration, et je pourrais citer plusieurs cas du même genre.

III. — SIGNE DIT DE L'ESCALIER.

Un des premiers et des plus constants phénomènes de l'ataxie naissante, c'est la difficulté qu'éprouvent les malades à descendre (je dis à descendre, notez-le bien) un escalier.